

Références: indicateur de 1857 - almanach de la Vallée de Joux de 1895 - indicateur vaudois de 1901 - recensement de la commune de 1831.

Abraham Emanuel Rochat cité en 1740 (passation à record) - 1740 (conseiller du Grand Conseil du Lieu) - 1748. Jean-Pierre Rochat, son fils probablement, cité en 1766 (conseiller), 1769, 1772. En 1772 existe un Pierre-Abraham assesseur consistorial, probablement d'une autre famille. Ce même P.-A. était assesseur déjà en 1753.

Moïse Rochat dit Mouison, selon nos recherches, serait fils de Jean-Pierre lui même feu Abraham Emanuel Rochat. Moïse Rochat fabrique en 1845 sur la ferme du Bonhomme et livre à divers particuliers. Amodieur de montagnes en 1850-1856 selon l'indicateur. On découvrira deux pages plus loin un extrait des comptes de Moïse Rochat. L'ouvrage n'a pas été retrouvé, propriété probable de René Rochat, ancien affineur. Ce manuscrit manque absolument pour retracer l'histoire du vacherin Mt d'Or aux Charbonnières. Sa découverte serait à fêter!

La famille des Mouisons ou des Manuel, d'une manière globale, possédait de vastes propriétés au village, mais surtout au Bonhomme, avec la ferme de même nom et les deux chalets, celui de dessus et celui de dessous, dès lors disparus ainsi que la ferme (voir à cet égard notre brochure consacrée à la propriété du Bonhomme - à paraître! -). A dire vrai le chalet de dessous n'appartenait pas à la famille, mais, en 1812, à Adolphe feu Rodolphe Rochat pour 1/4; à Samuel Mayor pour l'autre 1/4; des hoirs de Lily Rochat du Sentier pour la 1/2.

On sait que l'incendie de 1866 du quartier du Cygne obligea la famille des Mouisons à rebâtir des bâtiments très volumineux qui durent coûter des sommes considérables que l'on ne put pas amortir, selon toute probabilité, avec le rendement des exploitations agricoles et du commerce de vins (Rochat Frères créé en 1865) et des éventuels commerce de fromages et autres vacherins. Le Bonhomme fut alors vendu en deux fois:

\* 13 décembre 1877. Rochat divers, à Grobéty Samuel Frédéric. Bâtiments et fonds, 31 166.65.

\* 30 avril 1880, Rochat divers soit Js Ls Ate Sel Frd, à Grobéty Samuel, 20 000.-

Iš, Ls Ate, Sel Frd étant donc Isaac, Louis-Séraphin; Auguste; Samuel; Frédéric, tous fils de Mouison.

Les Mouisons étaient de l'une des famille du village les plus fortunées, par conséquent des plus imposées.

Impôt foncier de 1814, Rochat Louis d'Emmanuel, 12 L 8 batz  
Rochat Pierre d'Emmanuel, 12 L 8 batz.

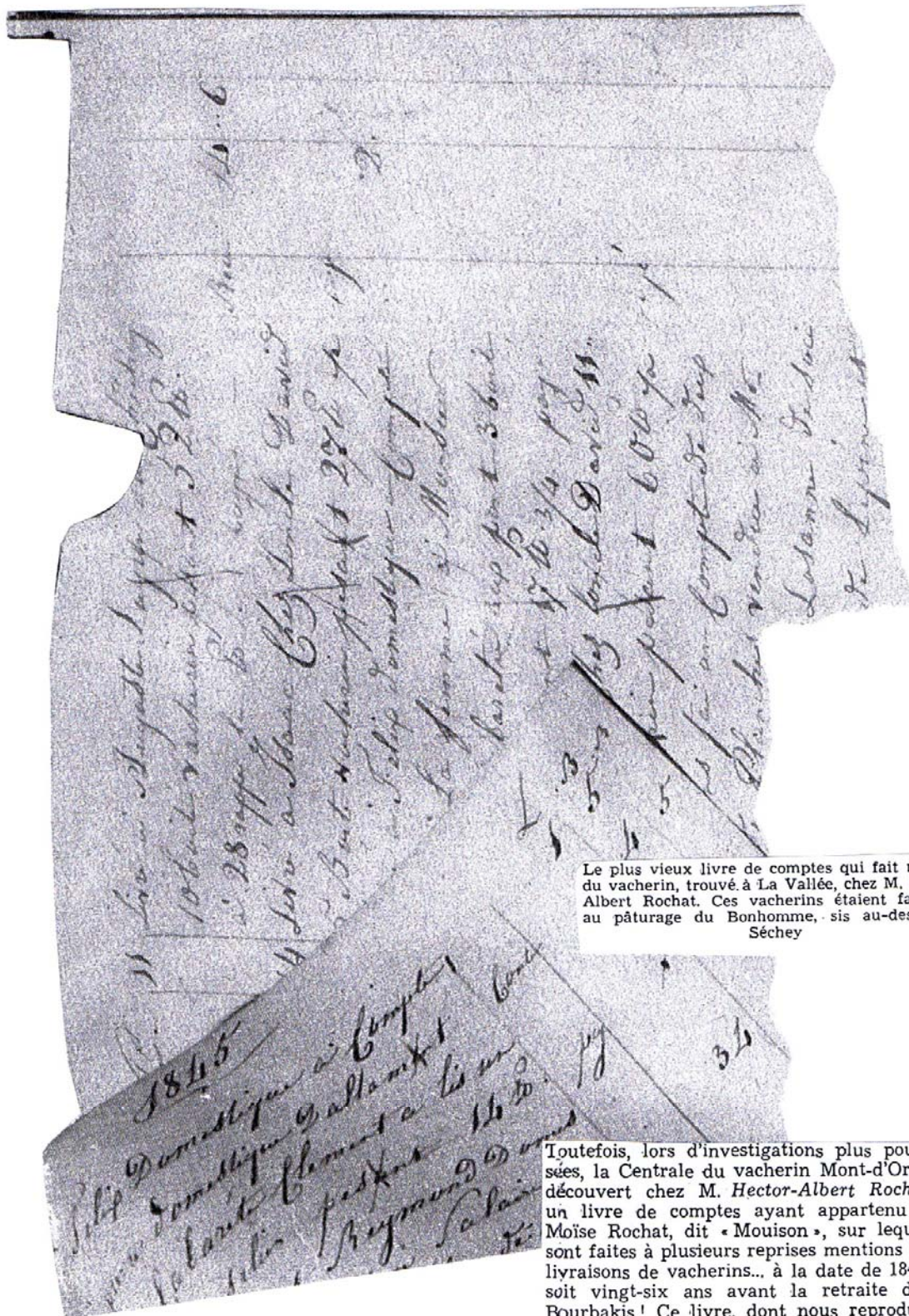
Alors les seuls à pouvoir rivaliser étaient:

Rodolphe Rochat de l'Epine, 14 L 2 batz  
Rochat Louis du Haut-des-Prés, négociant, 18 L 7 batz 7 rappes  
Rochat Charles du Haut-des-Prés, son frère, 10 L 3 batz.

Impôt foncier de 1827:

Rochat Louis du Haut-des-Prés, 28 L 0 3 3/4  
Rochat Pierre d'Emmanuel 10 L 4 batz 9  
Rochat Louis son fils 8 L 5 batz 4  
Rochat Moïse son autre fils 8 L 5 batz 4

On découvre à la page suivante l'arbre généalogique de cette intéressante famille tout en invitant le lecteur à compulser l'histoire du Bonhomme pré-citée.



Le plus vieux livre de comptes qui fait mention du vacherin, trouvé à La Vallée, chez M. Hector-Albert Rochat. Ces vacherins étaient fabriqués au pâturage du Bonhomme, sis au-dessus du Séchey

Armand et Alphonse, de manière séparée cependant, livrent tommes et vacherins à la maison Rochat-Golay du Pont dès au moins 1896.

Toutefois, lors d'investigations plus poussées, la Centrale du vacherin Mont-d'Or a découvert chez M. Hector-Albert Rochat un livre de comptes ayant appartenu à Moïse Rochat, dit « Mouison », sur lequel sont faites à plusieurs reprises mentions de livraisons de vacherins... à la date de 1845, soit vingt-six ans avant la retraite des Bourbakis ! Ce livre, dont nous reproduisons une double page ci-contre, donne donc une preuve indiscutable du commerce du vacherin aux Charbonnières bien avant l'époque à laquelle on prétend généralement qu'il y soit apparu. Peut-être en fouillant d'antiques archives trouverait-on la rigide et authentique généalogie de ce grand seigneur...